



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quelle est la conception chrétienne de la femme ?*»

Pour saisir la conception chrétienne de la femme, il faut remonter à la Première Alliance, et déjà à la Genèse, au récit de la Création où la femme tient la place la plus éminente, préparant la révélation qu'en fera JESUS Lui-même. On peut y relever douze caractéristiques :

❖ Dans le cosmos, elle est **l'ultime**. Elle est mentionnée en dernier dans les deux récits de la création alors que tout est créé en ordre ascendant : astres, terre, minéraux, végétaux, animaux, enfin l'homme, et puis seulement la femme. Ensuite, plus rien. Entre elle et Dieu ne restent que les Anges. Ce qui fait dire à Pie XII : *La femme est la couronne de la création, et, en un certain sens, son chef-d'œuvre.*

❖ Elle est créée non pas de *rien*, comme les premiers éléments du cosmos, non pas de la glaise comme Adam, mais de la *chair* même de celui-ci. Donc, dès le départ, d'une « pâte » humaine d'une incomparable dignité.

❖ Elle n'est née ni d'un vouloir, ni d'un besoin, ni d'une décision de l'homme. Elle n'est pas engendrée par lui, c'est **Dieu** qui répond à la solitude inexprimée de l'homme en lui donnant de Lui-même une aide-compagne. C'est Lui seul qui en a l'initiative. Elle est donnée comme réponse *explicite* de Dieu à une attente, à un désir *implicite*, non exprimé, de l'homme. Donc **gratuitement, royalement, comme le plus beau des cadeaux. Adam la reçoit des mains, ou plutôt du CŒUR même de son Créateur.**

❖ Elle est née du **côté** d'Adam : les côtes protègent les poumons et le cœur, donc... la vie ! Discrète allusion à la vocation féminine, qui n'est pas d'être pour l'homme un surplus de cerveau, ou un surplus de muscle, mais la **gardienne de son cœur et de son âme, celle qui est appelée à susciter et protéger en lui le souffle, l'élan créateur, la beauté de l'amour.**

❖ Par le fait même, elle devient **médiatrice** entre l'homme et Dieu, **révélatrice** de Dieu pour l'homme. Sa maternité devient signe de la maternité même de Dieu ; les entrailles maternelles évoquent dans la Bible la miséricorde du Père, donc son CŒUR.

❖ Elle 'sort' de l'homme, mais ensuite, l'homme sortira d'elle, il sera confié à la femme, formé par elle. L'homme est confié à la femme et vice-versa. Chacun rend l'autre, autre, lui donne de grandir dans sa différence ; mais ils ne peuvent grandir qu'en se faisant confiance l'un l'autre.

❖ Adam et Eve *se reçoivent* l'un l'autre comme dons de Dieu, et non comme ayant des droits l'un sur l'autre.

❖ Mais c'est Adam qui donne à Eve son nom : et c'est son propre nom féminisé qu'il lui donne. C'est dans la dualité du masculin et du féminin que l'être humain se réalise pleinement. On ne peut joindre les deux mains que parce qu'elles sont en sens inverse.

❖ Eve est placée en vis-à-vis d'Adam, en face-à-face, ni derrière, ni de côté, visage à visage, face à face. Et c'est d'abord par le visage qu'ils apprennent à s'aimer.

❖ Ensemble, ils participent du *regard* plein d'amour du Créateur percevant toute l'étendue de la *bonté/beauté* de la créature humaine en sa différenciation homme/femme. La femme voit l'homme par le cœur, elle le voit avec sa grandeur et ses limites, et elle cherche à venir à sa rencontre et à lui être une aide.

❖ La merveille de leurs personnes, corps et esprit, est donnée par l'harmonie de leurs composantes extérieures et intérieures, physiques et psychologiques, donc ontologiques. Ces multiples différences les rendent capables de *relation mutuelle* non seulement physique mais aussi spirituelle.

❖ Dieu perçoit l'homme et la femme comme *très bons/beaux*. C'est grâce à leur union mutuelle qu'ils sont **image et ressemblance**, de ce qu'Il est Lui-même. Ils peuvent aimer Dieu comme Dieu aime dans le mystère de sa Trinité : « L'homme est devenu image et ressemblance de Dieu non seulement par sa propre humanité mais aussi par la communion des personnes que l'homme et la femme forment dès le début. » (Jean-Paul II)

Père Daniel-Ange – La femme, sentinelle de l'invisible –Ed. Sarmant 2008